

## **Licences accordées par Adolphe Sax à ses concurrents pour la fabrication des cuivres**

**Bruno Kampmann**, président de l'Association des Collectionneurs d'instruments de Musique à Vent (ACIMV), expert en instruments de musique

*Cet article est dédié à la mémoire de Jacques Cools, qui m'avait encouragé à l'écrire.*

*Tous les saxhorns ou saxotrombas, et instruments assimilés, fabriqués entre 1855 et 1865 par des facteurs français, pour lesquels Adolphe Sax avait accordé une licence de fabrication, devaient être poinçonnés de la marque de fabrique d'Adolphe Sax à savoir un monogramme « AS » entrelacés dont la lettre « S » comprend le mot « AUTORISÉ » et deux initiales, ainsi qu'un numéro de série. Ce sujet a été abordé par Malou Haine. Depuis, de nombreux instruments portant la licence Sax ont été découverts, permettant une analyse beaucoup plus approfondie du problème.*

*L'exposé présentera les points suivants :*

- *facteurs et revendeurs ayant utilisé la licence Sax,*
- *type d'instruments concernés et leur utilisation dans la musique de l'époque,*
- *structure du monogramme et de ses poinçons complémentaires,*
- *analyse des numéros de série,*
- *cas des instruments « duplex »,*
- *liste de tous les instruments connus comportant une licence Sax.*

## **Licences granted by Adolphe Sax to his competitors for the manufacture of brass instruments**

*All saxhorns, saxotrombas and cognate instruments manufactured between 1855 and 1865 by French makers to whom Adolphe Sax had granted a licence of manufacture, had to be stamped with the trademark of Adolphe Sax: a monogram « AS » interlaced whose letter « S » includes the word « AUTORISÉ » and two initials, and also a serial number. This subject was first discussed by Malou Haine. Since then, many instruments carrying licence Sax have been discovered, allowing a much deeper treatment of the topic.*

*This paper will address the following points:*

- *the makers and dealers who used the Sax licence,*
- *the types of instruments concerned and their use in the music of the time,*
- *the structure of the monogram and of the complementary stamps,*
- *the analysis of the serial numbers,*
- *the case of « duplex » instruments,*
- *list of all the known instruments with a Sax licence.*

### **1. Avant-propos**

Lorsque l'on relit la biographie d'Adolphe Sax (1814-1894), il est difficile d'imaginer les nombreuses difficultés qu'il a rencontrées tout au long de sa vie. Pour le sujet qui nous concerne ici, nous ne considérerons pas ses problèmes de santé, mais nous observerons que l'épisode des licences témoigne de sa ténacité face à l'opposition de certains facteurs rivaux, chefs d'orchestre et artistes.

Face à une demande toujours croissante de saxhorns et saxotrombas, que la manufacture de Sax ne pouvait pleinement satisfaire, Adolphe Sax a dû se défendre contre les contrefaçons de ces instruments fabriqués par d'autres facteurs français. Pour cette raison, il a revendiqué et obtenu le droit de concéder des licences à

d'autres facteurs autorisant la fabrication de saxhorns et saxotrombas. Ces autres facteurs ont dû présenter les pavillons des instruments à Sax pour être estampillés avant d'être intégrés dans les instruments, et payer à Sax une taxe qui dépendait de la taille de l'instrument. Tous les instruments contrefaits pouvaient être saisis par Sax. Tous les saxhorns, saxotrombas et instruments connexes, fabriqués entre 1855 et 1865 par les facteurs français, à qui Adolphe Sax avait accordé une licence de fabrication, ont dû être estampillés avec le poinçon d'Adolphe Sax : un monogramme AS entrelacé, dont la lettre S comprend le mot "AUTORISÉ", Paris ou Lyon, et deux initiales, complété par un numéro de série.

Ce sujet a été évoqué pour la première fois par Malou Haine (voir bibliographie). Depuis lors, de nombreux instruments comportant une licence Sax ont été découverts, ce qui permet un traitement plus approfondi du sujet.

## **2. Facteurs et revendeurs qui ont obtenu ou utilisé la licence Sax**

Le nombre exact des licences octroyées par Sax n'est pas connu et seuls les noms de sept facteurs (plus un successeur) ont été trouvés (Haine, 1980 p.199). Plus récemment, Rorive a écrit que les licences de fabrication ont été accordées à 17 facteurs (Rorive, 2004 : p185), mais il omet de les nommer ou de donner ses sources. La protection accordée par le brevet se terminait le 13 octobre 1860, mais une loi spéciale, promulguée le 1<sup>er</sup> août 1860, l'a prorogé jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre 1865. Après cette date, la fabrication des saxhorns et saxotrombas est tombée dans le domaine public.

### **Liste des facteurs sous licence avec les dates d'obtention :**

1 <sup>er</sup> février 1855	COURTOIS
1 <sup>er</sup> janvier 1855	DARCHE et ses successeurs HENRY & Jules MARTIN
9 juillet 1859	GAUTROT Pierre Louis
15 décembre 1859	HALARY Jean Hilaire Asté fils
14 avril 1856	LABBAYE Jacques
10 janvier 1860	LECOMTE Arsène, Paris
7 juillet 1857	MICHAUD Nicolas

D'autres facteurs, admiratifs devant les réalisations de Sax, ont demandé une licence. Ce fut le cas de Charles Fink de Strasbourg en 1844 (Waterhouse, 1993, p.115), et de Charles Roth de Strasbourg le 3 Mars 1846 (Rorive, 2004, p. 98).

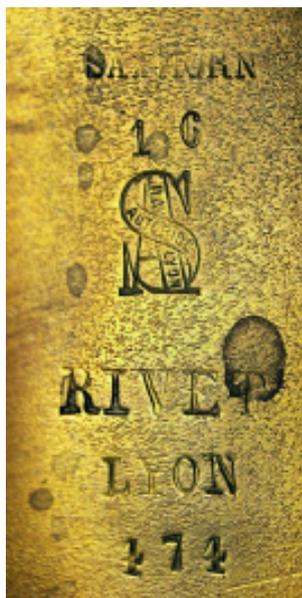
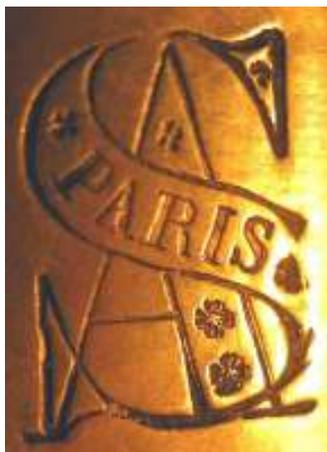
Il n'y a pas d'instruments survivants estampillés Darche ou Michaud.

Lorsque l'on examine les instruments portant la licence Sax, on trouve le nom de nombreux autres facteurs et revendeurs. Certains d'entre eux, comme Besançon, Piattet, Couturier, ont manifestement fabriqué les instruments eux-mêmes, et nous ne savons pas s'ils ont obtenu une licence, ou si Sax les a poinçonnés quand ils ont payé la taxe, après saisie par exemple. D'autres noms correspondent à des revendeurs, et les instruments ont clairement été faits par l'un des facteurs autorisés (essentiellement Gautrot). Plusieurs portent d'ailleurs à la fois l'estampille du facteur et celle du revendeur.

**Liste des facteurs et revendeurs qui ont effectivement utilisé la licence Sax  
(d'après les instruments survivants) :**

BECKNER aîné, Paris  
BESANCON, Lyon  
BUTHOD & THIBOUVILLE, Paris  
CARRION & HIJO, Vitoria  
COURTOIS, Paris  
COUTURIER Jacques, Lyon  
DANIEL, Marseille  
DAVID, Paris  
GAUTROT, Paris  
FISCHER G., Paris  
GRIN, LA CHAPELLE  
GRAPIN, Auxerre  
HALARY, Paris  
HENRY & MARTIN, Paris  
HUSSON & BUTHOD, Paris  
JAMIN fils & Cie, Chalon sur Saône  
LABBAYE, Paris  
LECOMTE, Paris  
MILLEREAU, Paris  
NACMANN  
PIATTET Pierre, Lyon  
PONFOORT, Gand  
RIVET, Lyon  
ROËHN, Paris  
ROLLET, Bordeaux  
ROYET Christophe, Toulouse  
SALF, Toulon  
SCHNEIDER, Strasbourg  
SOLAS, Sens  
TESSIER DENIZEAU  
VASSEILLIERE Hubert Eugène, Charleville  
WALFOZ

**Figures 1 à 12**



### 3. Types d'instruments concernés et utilisation dans la musique de l'époque

La licence Sax ne se trouve que sur des saxhorns de toutes tailles, du soprano mi bémol au contrebasse si bémol, munis de pistons Berlinois ou Périnet, y compris les pistons brevetés par d'autres facteurs, tels que les pistons compensateurs, ceux avec plusieurs tubes additionnels, et les instruments munis d'un jeu de tons (voir les figures 1 à 4).

Toutefois, le *Musée des Instruments de Musique de Bruxelles* possède un instrument estampillé : « G » dans une étoile / 20000 / TROMBONE / 302 / FORME SAXHORN, et son profil de perce est très proche de celui d'un saxotromba. Dans ce cas, il semble que la nécessité de payer une redevance s'est appuyée sur la forme générale de l'instrument, plutôt que sur la conception acoustique du tube, ce qui peut nous sembler irrationnel. En effet, la forme de tous les instruments sous licence est circulaire ou oblongue, avec un pavillon pointant vers le haut. Il n'existe pas d'exemples avec le pavillon dirigé vers l'avant : aucun bugle, bien que cet instrument soit acoustiquement équivalent au saxhorn soprano, ne porte la licence Sax. Il n'existe pas d'instruments munis de pistons Stoelzel, et les barillets rotatifs se rencontrent exceptionnellement, uniquement en tant que quatrième valve sur certains instruments duplex ou équitonique de Gautrot.

Ces instruments ont été utilisés principalement à l'époque dans la musique militaire, les harmonies, les fanfares, les orchestres de scène d'opéra, mais pas par les orchestres symphoniques.

### 4. Structure du monogramme et des estampilles complémentaires

Tout d'abord, le monogramme que Sax utilise pour ses propres instruments (*voir figure 5*) n'est pas le même que ceux qui sont utilisés pour les instruments sous licence. PARIS est écrit en milieu du S, et le A ne comporte que quelques étoiles. Toutefois, comme nous le verrons, il existe une exception pour les instruments Buthod & Thibouville.

Selon le facteur, la licence Sax se présente très différemment, avec plus ou moins d'inscriptions complémentaires. J'ai choisi de les classer en six catégories différentes :

#### - Structure de la catégorie N °1 :

Facteur / « SAXHORN » / numéro de série / monogramme AS autorisé avec deux petites lettres supplémentaires

Cette marque a été utilisée par LECOMTE avec « PARIS » dans le monogramme (*voir figures 6 à 9*) et par RIVET avec « LYON » dans le monogramme (*voir figures 10 et 11*).

#### - Structure de la catégorie N °2 :

Facteur / type du saxhorn / diapason / monogramme AS autorisé avec deux petites lettres supplémentaires / numéro de série

Cette marque a été utilisée par COURTOIS avec « PARIS » dans le monogramme (*voir figure 12*).

Facteur / « SAXHORN » / type / diapason / numéro de série / monogramme AS autorisé avec deux petites lettres supplémentaires

Cette marque a été utilisée par BESANCON avec « PARIS » ou « LYON » dans le monogramme (voir les figures 13 à 15).

**- Structure de la catégorie N °3 :**

Facteur / *Saxhorn* (manuscrit en italique) / numéro de série / monogramme AS PARIS normalement utilisé pour les propres instruments de Sax

Cette marque a été utilisée par BUTHOD & THIBOUVILLE, (voir les figures 16 à 18).

**- Structure de la catégorie N °4 :**

Facteur / SAXHORN (écrit en demi-cercle  $\cap$ ) / numéro de série / monogramme AS autorisé avec deux petites lettres supplémentaires

Cette marque a été utilisée par COUTURIER avec « LYON » dans le monogramme (voir figures 19 à 21).

**- Structure de la catégorie N °5 :**

Facteur / - *Dans un cartouche ovale* : SAXHORN / numéro de série / type - En dessous: monogramme AS autorisé avec deux petites lettres supplémentaires

Cette marque a été utilisée par GAUTROT avec « PARIS » dans le monogramme (voir figure 22).

**- Structure de la catégorie N °6 :**

Facteur / **G** dans une étoile à cinq branches / 10000, 20000 ou 30000 / - *Dans un cartouche ovale* : SAXHORN / numéro de série / type - En dessous: monogramme AS autorisé avec deux petites lettres supplémentaires

Cette marque a été utilisée par GAUTROT (et ses revendeurs) avec « PARIS » dans le monogramme (voir les figures 23 à 26).

## **5. Analyse des estampilles et inscriptions diverses**

Tout d'abord, pour les trois instruments marqués Buthod & Thibouville, le monogramme AS frappé est celui utilisé par Sax pour ses propres instruments, et non pas celui utilisé pour les licences. Le saxhorn alto 1241 (voir les figures 27 à 29), est muni de pistons Berlinois munis de vis traversant la chemise, et est un exemple typique de fabrication Sax. Cet instrument a été probablement fait par Sax lui-même, Buthod & Thibouville n'étant que revendeur dans ce cas. Toutefois, il est extrêmement rare de trouver un instrument fait par Sax et estampillé par un revendeur, c'est seulement le cas pour quelques instruments marqués Distin et Rudall Carte. Par contre, les saxhorns 2702 (voir les figures 17, 18 et 30) et 1842 (voir les figures 16 et 31), sont munis de pistons Périnet, et sont très différents des instruments Sax de l'époque. Dans ce cas, ce sont probablement des instruments fabriqués sous licence, et le monogramme Sax a été utilisé pour une raison qui ne peut être déterminée clairement (peut-être une erreur, ou une absence de licence pour Buthod & Thibouville, ou des instruments contrefaits saisis par Sax ?).

Il n'est pas facile de comprendre dans quels cas les différents numéros et inscriptions sont appliqués ; toutefois, on peut dégager certaines règles :

Le numéro de licence ne possède jamais plus de quatre chiffres (de 1 à 9999).

Le numéro complémentaire (10000, 20000 ou 30000) n'est inscrit que sur les instruments attribués à Gautrot.

Figures 13 à 24



Ce numéro complémentaire est probablement un nombre additif, à rajouter au numéro de licence. Il n'existe pas de preuve absolue, mais trois bonnes raisons :

Gautrot, le plus grand facteur en France à cette époque, a probablement fabriqué plus de 9999 saxhorns au cours de cette période.

Sur un instrument où le numéro de licence allait atteindre cinq chiffres, le numéro 20000 complémentaire a été modifié en 30000 (voir figure 32). L'explication pourrait être que lorsque Gautrot a présenté cet instrument à Sax pour obtenir une licence, 9999 numéros de licence avaient déjà été utilisés, et il a fallu commencer une nouvelle série de numéros commençant de nouveau à 1.

Deux instruments portent le même numéro de licence, 2086. Normalement, ce numéro devrait être unique. Le baryton est de Couturier (voir figure 33), la basse est estampillée Grapin, mais très probablement fabriquée par Gautrot (voir les figures 26, 34 et 35). Toutefois, le numéro complémentaire 10000 sur ce dernier instrument permet de les distinguer.

Le **G** frappé dans une étoile à cinq branches est probablement l'initiale de Gautrot. Je n'ai trouvé aucune raison pour que ce facteur possède ce type d'estampille complémentaire.

Le monogramme AS entrelacé comprend **AUTORISE** dans le centre du S, deux petites lettres en haut de la branche droite du A et Paris ou Lyon en bas de cette branche. Ces deux lettres sont généralement difficiles à déchiffrer. Sur les instruments survivants on peut être découvrir les lettres suivantes : AC AL AS DM GA HA JC PG RA.

Les lettres AS sont les initiales d'Adolphe Sax. Paris ou Lyon sont les villes où les facteurs étaient installés. La signification des deux petites lettres n'est pas si claire. Il pourrait s'agir des initiales du contrôleur qui a frappé le timbre dans les locaux de Sax, mais ce n'était pas un emploi à temps plein et il y avait probablement moins de neuf contrôleurs différents ! Les deux lettres sont donc probablement liées au facteur, même si elles ne semblent pas toujours cohérentes.

Lettres utilisées par les facteurs :

AC pour Besançon, Lecomte,  
AL pour Besançon, Courtois,  
AS pour Besançon, Grapin, Lecomte,  
DM pour David Louis  
GA pour Gautrot (*initiales de Gautrot Aîné ?*), Lecomte, Couturier  
HA pour Halary (*initiales de Hilaire Asté ?*)  
JC pour Couturier (*initiales de Jacques Couturier ?*)  
PG pour Gautrot (*initiales de Pierre Gautrot ?*), Daniel  
RA pour Rivet Michel

Les lettres ne correspondent aux initiales du facteur que dans quelques cas. Pour d'autres, la première lettre est compatible avec le nom, mais pas avec le prénom. Le cas le plus curieux est celui de Besançon. Ce facteur, qui a travaillé à Lyon, a fabriqué des pistons très inhabituels munis de deux tubes additionnels supplémentaires, et pour cette raison, il n'agit pas en tant que revendeur pour ces instruments très particuliers. Pourquoi a-t-on trois jeux de lettres différents appliqués, et trouve-t-on « Paris » au lieu de « Lyon » sur certains instruments ?

## **6. Instruments « Duplex »**

Qu'arrive-t-il lorsque les saxhorns possèdent deux pavillons, comme sur les instruments duplex ? Ont-ils payé une ou deux licences ? La réponse peut être trouvée sur les saxhorns du Musée de la musique à Paris.

Le saxhorn duplex Fa/Si b Gautrot (M.M. E0812) (voir les figures 36 à 38), peut être joué soit comme un alto en Fa ou comme un baryton en Si b. Chaque pavillon est muni d'une licence, 20000 plus 6515 pour le baryton, 8417 pour l'alto. Ces chiffres ne sont pas successifs, la frappe a probablement été faite sur les pavillons à des moments différents, et les pavillons ajustés plus tard sur le même instrument. Si les numéros de série sont liés au type d'instrument, les altos et barytons portent des numéros dans différentes séries, mais un examen des instruments survivants ne permet pas de dégager une tendance claire.

Le saxhorn duplex Si b Gautrot (MM E1174) peut se jouer comme une trompette Si b ou comme un saxhorn contralto en Si b (même tessiture, c'est la perce qui change). Il est seulement muni d'une licence Sax n°836, sur le pavillon du saxhorn contralto. C'est logique, car le brevet ne couvre pas les trompettes.

## **7. Instruments survivants**

Près de cent instruments ayant une licence Sax sont actuellement connus, et il n'est pas rare d'en voir d'autres apparaître sur le marché.

Ces instruments sont très importants au point de vue organologique, car ils sont précisément datés entre 1855 et 1865, et le type de licence permet souvent d'attribuer à un facteur précis les instruments portant seulement la marque d'un revendeur. C'est la seule fois, dans toute l'histoire de l'organologie mondiale, qu'un brevet d'instrument, en quasi monopole, a été réellement utilisé par de nombreux autres facteurs d'instrument.

Une vingtaine d'estampilles différentes se rencontrent sur ces saxhorns, des facteurs comme des revendeurs. Les plus fréquentes sont (par ordre décroissant) : Gautrot (18), Lecomte (13), Couturier (10), Besançon (4), Buthod & Thibouville (4), pour les autres, un maximum de trois est actuellement connu.

## **8. Liste de tous les instruments connus munis d'une licence Sax**

La liste est classée par n° de licence. Elle n'est pas exhaustive et sera complétée et corrigée au fur et à mesure des découvertes.

Figures 25 à 34



N° lic	FACTEUR	REVENDEUR	DENOMINATION	DIAPASON	ovale	G ds étoile	SERIE COMP	petites lettres	VILLE	COLLECTION
5	GAUTROT	SOLAS	basse	Si b		oui	30, 000	GA	PARIS	EUCHMI
16	RIVET		contrebasse	Si b				RA	LYON	EUCHMI
16			alto	Mi b	oui	oui	20, 000		PARIS	LAROCHE
224	COUTURIER		basse	Si b						?
262		SCHNEIDER	alto		oui		10, 000		PARIS	CAMBOULIVE
270	COUTURIER	CARRION & HIJO	alto	Mi b					PARIS	MOISIO
286	BESANCON		contrebasse	Mi b	oui			AS	LYON	VERDIE
302		BECKNER AINE	trombone forme saxhorn	Si b		oui	20, 000	?	PARIS	MIM 96.025
327	BESANCON		basse	Si b	oui			AS	LYON	VERDIE
428	COUTURIER		baryton	Si b				JC	LYON	EUCHMI
434	GAUTROT MARQUET		EQUITONIQUE basse	Mi b / Si b	oui	oui	30, 000	?	PARIS	MIM M1276
439	HALARY		alto	Mi b				?H	PARIS	DUCHATEAU
516		JAMIN fils & Cie	alto					AL	PARIS	EUCHMI
539	COUTURIER		baryton	Si b					LYON	LAROCHE
567	BESANCON		contrebasse	Si b				AS	LYON	CLAMENS
585	BESANCON		baryton	Si b				AC	PARIS	EUCHMI
612	HALARY		alto	Mi b				HA	PARIS	ex COOLS
654	BESANCON		basse						PARIS	MIM 2002.006
659	HUSSON& BUTHOD		alto	Mi b				*	PARIS	CAMBOULIVE
724	COURTOIS		alto	Fa-Do 5 tons				AL	PARIS	KAMPMANN
834		BECKNER AINE	alto		oui		20, 000		PARIS	MIM 95,032
836	GAUTROT		DUPLEX contralto/tp	Si b	oui	oui	10, 000	GA	PARIS	MM C1174 PARIS
883	COUTURIER		basse	Si b					LYON	LAROCHE
1106	GAUTROT		EQUITONIQUE alto	Mi b / Si b	oui	oui	30, 000		PARIS	EUCHMI
1135	HALARY		?						PARIS	V. VERSAILLES
1166	COUTURIER		contrebasse	Si b	oui				LYON	CLAMENS
1174	LECOMTE								PARIS	LOSS
1184		GRAPIN	alto	Mi b	oui		10, 000	AS	PARIS	VERDIE
1241	SAX ?	BUTHOD&THIBOUVIL	alto	Fa / Mi b					PARIS	CAMBOULIVE
1336	COUTURIER		alto	Mi b				JC	PARIS	ANTOINE
1337	LECOMTE	ROLLET	contrebasse	Mi b	oui			AS ?	PARIS	VERDIE
1358	DAVID		alto					DM	PARIS	ex COOLS
1372	LECOMTE		contrebasse	Si b				AC	PARIS	EUCHMI
1530	GAUTROT		baryton		oui	oui	10, 000	GA	PARIS	ex COOLS
1630	LECOMTE	JAMIN fils & Cie	baryton					AC	PARIS	KAMPMANN
1687	COUTURIER		alto					GA	LYON	KAMPMANN
1766			baryton	Si b	oui	oui	10, 000	GA	PARIS	RUE
1818		BARBET GRANIER A MARSEILLE	basse	Si b						LAROCHE
1842	BUTHOD & THIBOUVILLE	TESSIER DENIZEAU	contralto	Si b	oui			*		VERDIE
1871	GAUTROT		baryton	Si b	oui	oui	20, 000		PARIS	LAROCHE
1964	LECOMTE	BESANCON	alto					GA	PARIS	MOISIO
2029		FISCHER	basse	Si b	oui	oui	10, 000	AS	PARIS	VERDIE
2032	GAUTROT	CARNAUD	contrebasse	Mi b				GA	PARIS	MASSE
2033			alto	Mi b	oui	oui	20, 000			LAROCHE
2076	HENRY-MARTIN		basse						PARIS	MIM 91.010
2086	COUTURIER		baryton	Si b						?
2086		GRAPIN	basse	Do / Si b	oui	oui	10, 000	PG	PARIS	KAMPMANN
2095	DAVID		basse	Si b				DM	PARIS	LAURENT
2115	GAUTROT		alto		oui			GA	PARIS	ex KAMPMANN
2119	HENRY-MARTIN		baryton						PARIS	MIM 82.022
2141	LECOMTE		alto					AC	PARIS	MASSE
2433	COUTURIER		alto						LYON	MUSSAULT
2434	COUTURIER		alto	Mi b					LYON	DUCHATEAU
2444	HENRY & MARTIN		baryton	Do / Si b					PARIS	DUCHATEAU
2461	BUTHOD & THIBOUVILLE		baryton					*	PARIS	MASSE
2569	LECOMTE		alto					AS	PARIS	MASSE

N° lic	FACTEUR	REVENDEUR	DENOMINATION	DIAPASON	ovale	G ds étoile	SERIE COMP	petites lettres	VILLE	COLLECTION
2702	BUTHOD & THIBOUVILLE		alto	F / Mi b				*	PARIS	CAMBOULIVE
2835	BUTHOD & THIBOUVILLE		baryton	Si b				*	PARIS	
3111	GAUTROT		alto	F / Mi b	oui			GA	PARIS	HORNIMAN MUSEUM
3300	LABBAYE		soprano	Do / Si b				?L	PARIS	LOSS
3548	GAUTROT	WALFOZ	alto	Mi b	oui	oui			PARIS	VERDIE
3932	LECOMTE	VASSEILLIERE	contrebasse	Mi b				AC	PARIS	KAMPMANN
3963	LECOMTE		alto	Mi b					PARIS	HOWE
4366	LECOMTE		alto	Mi b						MUNICH
4382	GAUTROT		alto	Mi b	oui	oui	20.000	GA	PARIS	COUVEZ
4385		ROYET	contrebasse		oui		10.000		PARIS	ANTOINE
4525	LECOMTE		baryton	Si b	oui			AS	PARIS	VERDIE
4636	GAUTROT	SALF TOULON	basse	Si B	oui				PARIS	
4918	GAUTROT	GRIN LA CHAPELLE	baryton	Si b	oui			GA	PARIS	MASSE
4985	GAUTROT		alto						PARIS	VENTE VICHY
5068			basse		oui	oui	10.000	PG	PARIS	ex COOLS
5225	LECOMTE	ROLLET	contrebasse	Si b				AC	PARIS	KAMPMANN
5235			contrebasse	Mi b				AC	PARIS	EUCHMI
5334		JAMIN fils & Cie	basse						PARIS	MOIR
5355	LECOMTE	ROYET	alto	Mi b	oui	oui	10.000		PARIS	VERDIE
6167		ROYET	alto	Mi b	oui	oui	20.000			LOSS
6480			alto	Mi b	oui	oui		GA	PARIS	BURRI
6515	GAUTROT		DUPLEX baryton	Si b	oui	oui	20.000	GA	PARIS	MM E0812 PARIS
6671		NACMANN	basse				10.000		PARIS	KAMPMANN
6749		BECKNER AINE	contrebasse		oui	oui	10.000	PC	PARIS	LAROCHE
6821	GAUTROT		alto						PARIS	MUSSAULT
7045		FISCHER	basse	Do / Si b	oui	oui	10.000		PARIS	EUCHMI
7069	GAUTROT		alto		oui		20.000		PARIS	CLAMENS
7100	COUTURIER								LYON	LOSS
7162	DANIEL		?	Mi b	oui	oui	10.000	PG	PARIS	EUCHMI
7167	DANIEL		contrebasse	Do	oui		10.000	PG	PARIS	EUCHMI
7389		PONFOORT	basse		oui	oui	20.000		PARIS	DE KEYSER
7527	PIATTET		alto		oui	oui	20.000	GA	PARIS	MIM 95,031
7607	GAUTROT		baryton					GA	PARIS	MADEUF
8106		ROEHN	contrebasse	Si b			10.000		PARIS	KAMPMANN
8219	GAUTROT		EQUITONIQUE soprano	Mi b / Si b	oui	oui	20.000	GA	PARIS	KAMPMANN
8417	GAUTROT		DUPLEX alto	Fa	oui	oui		GA	PARIS	MM E0812 PARIS
8715	GAUTROT		EQUITONIQUE contralto	Do	oui	oui	20.000	GA	PARIS	GOLDGRUBER
9142			alto	Mi b	oui	oui		GA	PARIS	VENTE VICHY
9393		ROYET A TOULOUSE	contralto	Si b					PARIS	LAROCHE
9558	GAUTROT		EQUITONIQUE basse	Mi b / Si b	oui	oui	20.000	GA	PARIS	KAMPMANN
9722	GAUTROT	GAND A LAVAL	alto	Mi b	oui	oui		GA	PARIS	MASSE

## Figures 35 à 36



## 9. Conclusion

Il est clair que cet article ne donne pas toutes les réponses satisfaisantes aux interrogations posées par ce sujet. Si certaines hypothèses sont vérifiées, d'autres ne le sont pas. Les principaux problèmes en suspens sont les suivants :

- quelle est la signification précise des deux petites lettres ?
- pourquoi les estampilles rencontrées diffèrent-elles de celles des facteurs possédant la licence (seulement six sont communes) ?
- pour Rivet et Couturier, pourquoi LYON remplace-t-il PARIS dans le monogramme, mais pas toujours pour BESANCON, un autre facteur de Lyon ? Ceci est en contradiction avec l'affirmation de Malou Haine dans la Revue Belge de Musicologie, page 202 : « *La licence était accordée à titre personnel et ne pouvait en aucun cas être cédée en tout ou en partie, ni exploitée en collaboration. La manufacture qui bénéficiait de cette licence devait rester implantée dans le département de la Seine (sans doute dans le but de faciliter les vérifications)* ».

Il faudra examiner encore plus d'instruments sous licence Sax pour confirmer ou non certaines hypothèses et pour trouver des réponses aux problèmes en suspens.

## Bibliographie

- Malou Haine, *Catalogue des instruments Sax au Musée Instrumental de Bruxelles*, page 230, Musée Instrumental de Bruxelles, 1980  
Malou Haine, *Revue belge de Musicologie*, pages 198 à 203, 1980.  
Jean-Pierre Rorive, *Adolphe Sax inventeur de génie*, Éditions Racine, 2004  
William Waterhouse, *Le nouveau Langwill*, Index, Tony Bingham, 1993.

Figures 37 à 39

